



Tanguy Tolila est un peintre français contemporain, né en 1948, dont le travail s'inscrit dans une recherche plastique exigeante autour de la ligne, de la trame et de la matérialité du support.

Formé à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris ainsi qu'à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, il développe dès ses débuts une pratique picturale singulière, nourrie à la fois par une rigueur graphique héritée de son apprentissage et par un goût marqué pour les matériaux atypiques. Installé notamment à Angers à partir des années 1980, il construit une œuvre patiente et cohérente, aujourd'hui présente dans de nombreuses collections publiques et privées.

Le travail de Tanguy Tolila se distingue par l'usage de supports souvent récupérés ou détournés : cartes anciennes, partitions musicales, papiers usés, couvertures de livres ou calques deviennent la base de ses compositions. Ces matériaux, porteurs d'une mémoire propre, sont recouverts, transformés, parfois presque effacés, dans un jeu subtil d'apparition et de disparition des formes. Au cœur de ses œuvres se déploie une « ligne », motif récurrent et signature de son langage plastique. Cette ligne, souvent décrite comme une « ligne de vie », traverse la surface picturale avec une apparente simplicité, mais résulte d'un long processus de construction : couches de couleurs, glacis successifs, effacements progressifs. Elle ne se contente pas de structurer l'espace ; elle en suggère le mouvement, le temps et une forme de narration intérieure.

L'ensemble produit des œuvres à la fois méditatives et lumineuses, où la tension entre rigueur et sensibilité est constante. Chez Tolila, la peinture devient un lieu de réflexion sur la mémoire des objets, la trace et la disparition, mais aussi sur la manière dont une forme minimale peut contenir une forte charge émotionnelle. Ainsi, loin de toute figuration traditionnelle, son travail explore une abstraction poétique, où la matière, le temps et le geste s'entrelacent pour donner naissance à des compositions épurées, presque silencieuses, mais profondément habitées.